

Le Haut-Rhin veut reprendre la main

Le Département du Haut-Rhin veut «relancer la dynamique» de la coopération transfrontalière. Hier à Colmar, il a organisé un colloque qui a réuni quelque 150 Français, Allemands et Suisses pour «créer un mouvement fédérateur» autour de la création d'une Région Métropolitaine du Rhin Supérieur.

■ Chaque président de collectivité a son dada; celui de Charles Buttner est de faire du territoire trinational du Rhin supérieur un espace suffisamment fédérateur pour pouvoir peser dans la compétition mondiale. D'où son plaidoyer pour la coopération transfrontalière et le bilinguisme, thématiques qu'il a inscrites il y a quatre ans dans son Projet pour le Haut-Rhin. Depuis quelques mois, il est passé à la vitesse supérieure en multipliant ses communications sur le sujet et ses engagements en terres voisines.

Hier, le Département a encore franchi un nouveau cap en organisant un colloque qui a réuni quelque 150 personnalités françaises, suisses

et allemandes. La rencontre visait à la fois à démontrer l'engagement «volontaire» de la collectivité pour le développement transfrontalier et son ambition de «coproduire», avec ses voisins du sud, une Région Métropolitaine du Rhin Supérieur, démarche initiée par le Bade-Wurtemberg.

«La coopération semble s'épuiser et même susciter un vrai phénomène de lassitude chez nos concitoyens», constate le président Buttner qui, par cette rencontre, entendait «relancer la dynamique, en faire comprendre les enjeux essentiels et lancer un mouvement fédérateur pour définir une stratégie et une vision d'avenir».

«Poser le fondement juridique d'un développement sain»

Appelant à «un lobbying collectif», Charles Buttner plaide pour la création d'un «statut régional particulier», rêvant de voir l'Alsace devenir «territoire d'expérimentation». Une ambition reprise par Guy Morin, vice-président du gouvernement de Bâle, qui relève la nécessité de «poser le fondement juridique d'un développement sain» tout en soulignant que la Suisse et l'Allemagne disposent déjà depuis un an de «dispositions législatives d'exception» qui permettent, par exemple, un accès transfrontalier aux prestations de santé.

Le Département du Haut-Rhin a exprimé hier ses ambitions de piloter certains domaines dont il estime avoir la légitimité. A commencer par «l'excellence linguistique», domaine pour lequel il affiche un objectif pour 2020 de «50 % d'une classe d'âge trilingue». La collectivité envisage aussi de s'engager dans l'urbanisme et l'architecture du Rhin Supérieur par l'intermédiaire du projet International Bau Ausstellung (IBA). «Nous devons sans cesse trouver de nouvelles solutions à des questions concrètes. C'est à ce niveau-là que nous serons jugés», note le très pragmatique Guy Morin.

Franck Buchy